
Histoire sociale comparée

Nancy L. Green et Laurence Podselver



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15223>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 333-334

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nancy L. Green et Laurence Podselver, « Histoire sociale comparée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15223>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée

Nancy L. Green et Laurence Podselver

Nancy L. Green, *directrice d'études*
et Laurence Podselver, *ingénieur d'études*

Histoire et anthropologie sociale comparée des Juifs (XIX^e et XX^e siècles)

- 1 APRÈS une étude liminaire consacrée à la transformation, depuis une trentaine d'années, de l'historiographie et aux différentes analyses sur l'assimilation des Juifs en France s'ouvrant aux études sur l'identité (NLG), nous avons abordé la question de la construction de la notion de « communauté » et ses transformations historiques dans le domaine des études juives au sein des universités (LP). En accueillant des chercheurs américains, suisse, israélien, et français, nous avons pu examiner des travaux récents autour des questions de l'antisémitisme, de la Shoah, du sionisme et une démarche d'anthropologie religieuse.
- 2 Deux livres récents, présentés par leurs auteurs, ont montré l'importance d'une histoire sociale fine des années 1930-1940. Vicki Caron (Université Cornell) a procédé à une analyse serrée des archives concernant la politique française, et la réaction des instances communautaires juives, face à l'afflux des réfugiés dans les années 1930 (*Uneasy asylum : France and the Jewish refugee crisis, 1933-1940*), montrant la complexité de la période ainsi que sa différence essentielle avec la période de Vichy (quand l'antisémitisme devient une politique d'État). Marc-André Chaguéraud a présenté sa synthèse sur la même période (*Tous coupables ? Les démocraties occidentales et les communautés religieuses face à la détresse juive, 1933-1940*), nous donnant l'occasion de réfléchir sur le problème de l'écriture de l'histoire lorsqu'on en connaît le dénouement. Mitchell Cohen (CUNY/Baruch College) cherche, par ailleurs, à cerner l'éventuelle présence d'un antisémitisme à travers des thèmes musicaux dans l'œuvre de Wagner, proposant une position médiane entre ceux qui récusent tout problème et ceux qui y voient ou entendent de l'antisémitisme partout.

- 3 Phyllis Cohen Albert (Harvard, Center for European Studies) s'interroge sur les origines de l'idée sioniste en France, suggérant son existence avant même l'ébauche d'un mouvement politique. S'appuyant sur des documents tout au long du XIX^e siècle, elle montre combien une histoire qui va de l'émancipation vers l'assimilation est trop linéaire pour résumer l'histoire des Juifs en France. Pour elle, non seulement l'idée de l'État juif se trouve déjà en pleine période dite « assimilationniste » mais il lui semble impossible de séparer les aspects religieux et politique dans la pensée précoce du sionisme francophone. Enfin, ceci devrait permettre de réintégrer la France dans une histoire de la pensée sioniste.
- 4 L'anthropologie religieuse se renouvelle également, avec les travaux de Yoram Bilu (Université hébraïque de Jérusalem) et de Jean Baumgarten (CNRS). Yoram Bilu a présenté ses recherches sur la variété de l'imaginaire messianique (attentiste ou activiste) parmi le mouvement loubavitch en Israël. Il a aussi analysé la construction de la masculinité chez les groupes religieux. Jean Baumgarten s'attache à analyser le rapport entre normes et pratiques. Son analyse des « livres de coutumes » juives montre comment la mémorisation des rites a pu s'ériger en une stratégie contre l'érosion ou l'ignorance des pratiques. Le caractère prescriptif de ces livres, indiquant comment se comporter à la synagogue comme à la maison, a pallié le manque de rabbins et a renforcé la pratique religieuse tant dans la sphère publique que dans le privé.

Publications

Nancy L. Green

- « La mer ou la traversée comme lieu de passage, » *Les Cahiers du Judaïsme*, 1, printemps-été 2000, p. 68-73.
- « Introduction » et coordination du n° spécial, « Les métiers des Juifs », *Archives juives*, 33, 2, 2^e sem. 2000, p. 4-7.
- Avec Sylvie Anne Goldberg, « Ouvriers (mouvements) », dans *Les Juifs et le XX^e siècle*, sous la dir. d'É. Barnavi et S. Friedländer, Paris, Calmann-Lévy, 2000, p. 166-175.
- « Le ghetto revisité : les quartiers juifs américains et leur au-delà », dans *Les Juifs et la ville*, sous la dir. de C. Bordes-Benayoun, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2000, p. 283-296.

Laurence Podselver

- « De la périphérie au centre : Sarcelles ville juive », dans *Les Juifs et la ville*, sous la dir. de C. Bordes-Benayoun, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2000, p. 79-90.
- « Le pèlerinage du Maarabi à Sarcelles, un pèlerinage transposé du judaïsme tunisien », *Pardes*, 28, 2000, p. 205-217.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études juives